

ANNONCES PAROISSIALES

Lundi 1° avril

18h0 Messe

Mardi 2 avril

11h00 et 18h00 Messes

Mercredi 3 avril

11h00 et 18h00 Messes

17h00 Partage d'évangile

18h45 Répétition de la chorale

Jeudi 4 avril :

11h00 et 18h00 Messes

18h30 Prédication de Carême sur le texte **de la Résurrection de Lazare** par le P.

Jean-Louis

Vendredi 29 mars :

8h30 Célébration de Carême pour les enfants de Jeanne de France

11h00 et 18h00 Messes

16h00 Réunion de la Conférence St Vincent de Paul

17h00 Chemin de croix

Samedi 30 mars :

11h00 et **18h00 Messe Célébration des Scrutins pour les catéchumènes**

Dimanche 31 mars :

Messes 9h00, **10h30**, 18h00

Ce W.E. quête trimestrielle pour la Conférence Saint Vincent de Paul à la sortie de l'église après chaque messe. MERCI.

P. universelle



Dans ta mi-sé-ri - cor - de, Sei-gneur, é - cou - te - nous.

Chant de communion

Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir
Etre à toi pour toujours Et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.

Je n'ai d'autre désir que renaître à l'amour
et soumettre ma vie, au souffle de l'esprit.
Je n'ai d'autre secours Que renaître à l'amour.

LE LIEN

N°455

Basilique et Paroisse Notre-Dame

Basilique Notre-Dame 04 93 88 73 63

e-mail notredame.nice@orange.fr

30 et 31 mars 2019 - 4° dimanche de Carême

Le Fils perdu et retrouvé (Luc 15)

Nous la connaissons bien cette parabole, trop bien et c'est ce qui fait problème. Nous savons ces choses-là, mais avons-nous compris ce que Jésus nous dit dans cette page d'évangile. Avons-nous compris, saisi, ou plutôt nous sommes-nous laissés saisir. Si nous avons compris vraiment, si nous avons été saisis par la réalité de cette parabole, tout serait tellement plus simple. Si les hommes d'aujourd'hui avaient saisi cette page d'évangile, le drame de la Syrie, de l'Irak, de la guerre et de la violence qui détruit, n'existerait pas... Alors comment comprendre, saisir un peu mieux pour être saisis, pour éclairer notre marche vers Pâques et entrer déjà dans la joie de la résurrection ? Les deux premières lignes de cet évangile nous présentent deux groupes de personnes. Écoutez : « En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs et il mange avec eux ». De quel côté sommes-nous ? Qu'est-ce qui distingue les pharisiens, les scribes (les tenants de la loi, de la morale) et les publicains et les pécheurs ? Ce qui distingue aussi le fils prodigue de son frère aîné : Du prodigue Jésus dit qu'il « rentra en lui-même... » donc qu'il revient à son cœur ; il vit à ce niveau-là ; il écoute son cœur, comme il est dit que les pécheurs venaient pour « écouter » Jésus. Les pharisiens et les scribes, vivent au niveau de leur tête, de leurs idées, et le bruit que fait ce qui tourne dans leur tête les empêche d'écouter Jésus et d'avoir un cœur qui comprend. Pour comprendre un peu mieux, il me faut faire silence pour descendre de ma tête dans mon cœur, écouter ce qui se passe en moi dans la profondeur de mon cœur de pécheur. Qu'est-ce que Jésus veut me faire comprendre, pour pouvoir faire de moi cet être nouveau dont parle Paul dans la 2ème lecture, « Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né... »

Qu'avons-nous à comprendre ? Un seul mot, qui revient sur les lèvres du fils prodigue et qui est totalement absent des paroles de son frère aîné, nous donne la réponse : **Père. Père**, le mot revient comme un refrain : « combien d'ouvriers sans la maison de mon Père... Je me lèverai et j'irai vers mon Père et je lui dirai : **Père, j'ai péché** contre le ciel et contre toi... » Pas une fois, le fils aîné ne dit : Père, dans les reproches qu'il adresse à son père. Dieu est « Père » et « Mère » nous dit l'Écriture. La passion de Dieu, sa volonté est que les hommes le connaissent comme Père... Il est père d'une façon unique, Père absolument, Paternité-source. Il est Père sans avoir été fils " ce que jamais homme ne peut être, tout simplement parce qu'il est d'abord fils, parce qu'il n'est pas origine absolue, créatrice, commencement sans commencement. Dieu est, en effet, le Père " de qui toute paternité au ciel et sur la terre tire son nom..." (Ephésiens 3/15).

Chant d'entrée

1. Ouvre mes yeux, Seigneur, Aux merveilles de ton amour.

Je suis l'aveugle sur le chemin, Guéris-moi, je veux te voir.

4. Fais que j'entende, Seigneur, Tous mes frères qui crient vers moi.

À leur souffrance et à leurs appels, Que mon cœur ne soit pas sourd.

5. Garde ma foi, seigneur, Tant de voix proclament ta mort.

Quand vient le soir et le poids du jour, Ô Seigneur, reste avec moi.

Lecture du livre de Josué (5,10-12)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. » Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho. Le lendemain de la Pâque, en ce jour même, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés. À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient des produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

Psame 33 R/ Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur!

Musical notation for the psalm. The melody is written on a treble clef staff with a key signature of one flat (B-flat) and a 4/4 time signature. The lyrics are written below the staff. Above the first line of notes, the notes are labeled with their solfège names: Ré, m, Sol, m6, Ré, m, Sib, La4. Above the second line, the notes are labeled: Ré, m, Do, Fa, Sib6, Ré, m, La.

Je bénirai le Seigneur en tout temps, / sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : / que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur, / exaltons tous ensemble son nom.

Je cherche le Seigneur, il me répond ; / de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui respandra, / sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend : / il le sauve de toutes ses angoisses.

Lecture de la 2^e lettre de St Paul apôtre aux Corinthiens (5, 17-21)

Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

Acclamation (Ps 102. 8.13) Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus Comme la tendresse d'un père pour son enfant, le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.

Musical notation for the acclamation. It consists of two staves of music. The first staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The second staff is a bass clef with the same key signature and time signature. The lyrics 'Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.' are written between the two staves.

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (15, 1-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers." Il se leva et s'en alla vers son père. « Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer. « Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé." Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Suite page 4